Quelques anomalies de Coquilles du Tonkin

Par Éd. Lamy et E. Fischer-Piette.

La coquille des Gastéropodes est constituée par un tube calcaire conique qui s'enroule fondamentalement en hélice dont les tours, en général, s'appliquent et se soudent les uns sur les autres, de sorte que chacun d'eux est recouvert et partiellement caché par le suivant.

Il peut se produire accidentellement que l'hélice s'allonge et que, par suite de cette élongation, les tours deviennent plus hauts qu'à l'ordinaire et soient plus ou moins disjoints, tout en restant cependant contigus : on a affaire à une monstruosité dite *scalaire*.

Si l'élongation de l'hélice devient encore plus grande, les tours cessent d'être contigus et s'écartent les uns des autres ; le test arrive à ressembler à une corne d'abondanee et A. Moquin-Tandon (1855, *Hist. nat. Moll. terr. et fluv. France*, I, p. 315) a proposé le nom de monstruosité *cératoïde* pour ces cas dans lesquels la coquille est accidentellement contournée en pas de vis.

Ce déroulement de la coquille est un phénomène normal dans certains genres *(Magilus, Vermetus)* et se produit de la façon suivante : la coquille qui, dans son jeune âge, est enroulée en hélice plus ou moins serrée et a ses premiers tours superposés normalement, acquiert un ombilic de plus en plus large et les tours en même temps cessent d'être contigus : bientôt le tube s'accroît dans une direction plus ou moins sinueuse, parfois encore hélicoïdale.

Notamment, parmi les *Cyclophoridæ*, dont la coquille est en général turbinée, on connaît dans les genres *Rhiostoma*, *Cyclosurus*, *Cyathopoma*, *Choanopoma*, plusieurs espèces où il se produit une disjonction plus ou moins prononcée des derniers tours.

M. Maxime Denis a trouvé dans la collection du Colonel Messager, actuellement en sa possession, plusieurs coquilles du Tonkin qui offrent diverses monstruosités et dont il a bien voulu faire don au Muséum national de Paris.

Il y a d'abord toute une série d'individus anormaux du *Pterocyclu cambodjensis* A. Morelet.

Chez l'un d'eux la coquille débute par trois à quatre tours contigus formant une spirale plane, puis se déroule pour se continuer en un

tube hélicoïdal, où les tours, cessant d'être en contact, sont entièrement désunis (fig. 5).

Dans d'autres spécimens le dernier tour, seul, se détache des autres (fig. 4).

Tandis que normalement dans ce *Pt. cambodjensis* la coquille est discoïde, planorbiforme, l'enroulement est devenu, chez un individu, *hyperstrophe*, c'est-à-dire que la spire, en se surbaissant, non seulement a cessé d'être plane, mais est devenue rentrante et s'est transformée en un faux-ombilic (fig. 3).

La collection Messager renfermait également des *Cyclophorus* anormaux.

Il y avait un exemplaire scalaire de *Cyclophorus dodrans* J. Mabille (= *songmaensis* L. Morlet), provenant de Bao-Lac, qui offre l'aspect de trois coquilles superposées quand on le regarde de profil (fig. 1) : il est donc analogue à la monstruosité *disjunctum* Rolle mss. d'*Helix (Caracolla) Bainbridgei* Pfr. qui a été figurée par Ph. Dautzenberg (1910, *Journ. de Conchyl.*, LVIII, p. 312, fig. 1).

Locard (1881, *Etudes sur les variations malacologiques*, II, p. 494) a appelé l'attention sur une anomalie qu'il nommait *canaliculation suturale* : quand le dernier tour d'une coquille a tendance à se détacher des autres, il peut arriver qu'il ne se sépare pas du tour précédent assez complètement pour qu'il existe un vide entre eux : le décollement n'est alors que partiel, car l'animal sécrète une certaine quantité de calcaire de façon à remplir l'espace entre les deux tours, tout en laissant cependant subsister au dehors, à la face supérieure de la coquille, un canal plus ou moins profond qui accompagne la suture : Locard a figuré (pl. I, fig. 6-7) un cas de ce genre chez un *Helix aspersa* L.

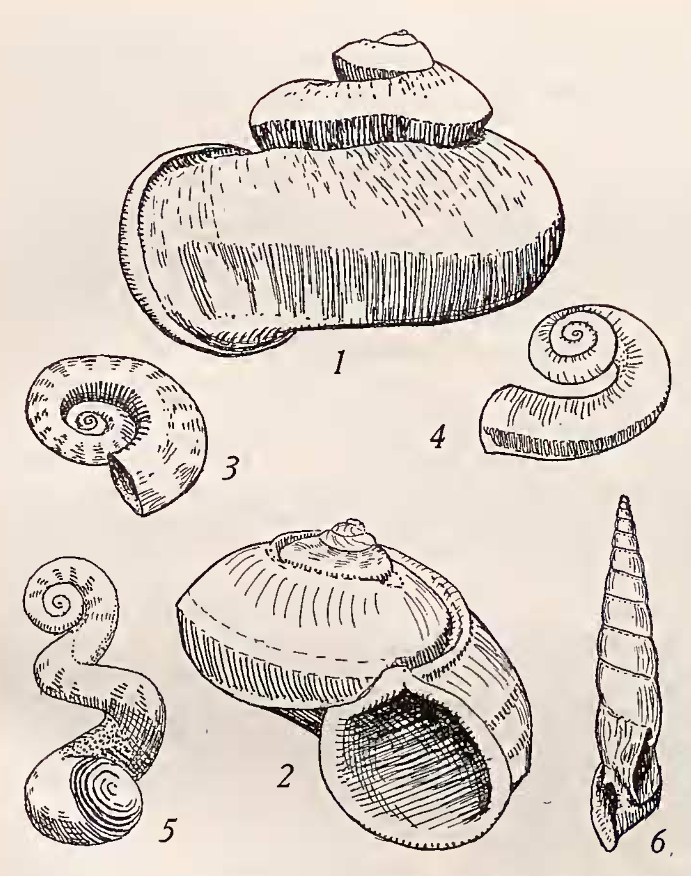
Une semblable monstruosité *canaliculatum*, caractérisée par une canaliculation étroite plus ou moins concave qui règne immédiatement au-dessous de la suture, a été signalée par Dautzenberg (1910, *Journ. de Conchyl.*, LVIII, p. 314) chez un *Achatina panthera* Fér. et cette même déformation a été représentée par H. Rolle (1910, *Abhandl. Senckenberg. Naturf. Ges.*, XXXII, p. 193, pl. 17, fig. 3) chez un *Achatina fulica* Fér.

Cette déformation existe également dans deux coquilles de la collection Messager : *Cyclophorus cambodjensis* L. Morlet (= *edulis* J. Mabille) (fig. 2), de Muong-Kong, et un *Cyclophorus dodrans* Mab.

Une anomalie assez rare dans les coquilles de Gastéropodes est la présence de deux ouvertures, de sorte que l'animal fait sortir sa tête et son pied par un trou pratiqué au dos du dernier tour.

Les *Clausilia* sont les Mollusques qui offrent le plus souvent ce phénomène et deux explications ont été proposées.

D'après Moquin-Tandon (1855, *loc. cit.*, p. 323), il peut arriver



Coquilles anormales du Tonkin.

1. *Cyclophorus dodrans* J. Mabille monstr. *disjunctum*.
2. *Cyclophorus cambodgensis* L. Morlet monstr. *canaliculatum*.
3. *Pterocyclus cambodjensis* A. Morelet hyperstrophe.
4. *Pterocyclus cambodjensis* A. Morelet à dernier tour détaché.
5. *Pterocyclus cambodjensis* A. Morelet cératoïde.
6. *Clausilia Paviei* L. Morlet à deux ouvertures.

que la pièce mobile (clausilium) qui obture l'intérieur du dernier tour perde son élasticité par accident ou bien, d'autres fois, que le Mollusque, en se retirant brusquement dans sa coquille, entraîne une parcelle d'un corps étranger solide (débris végétal ou fragment de pierre) qui dérange l'ajustement de ce faux-opercule et l'empêche de jouer. L'animal, ayant son ouverture obstruée, ne peut plus sortir de sa demeure par la voie ordinaire et il doit, s'il veut vivre, se mettre au plus vite en communication avec l'extérieur : il perce, probable-

ment à l'aide de sa mâchoire, la paroi du test et forme ainsi plus haut un orifice qu'il complète avec un nouveau péristome presque exactement semblable à l'ancien [1].

Pour Locard (1881, *loc. cit.*, p. 498) et Dautzenberg (1892, *Feuille jeunes Natur.*, XXIII, n° 266, p. 30) [2], l'anomalie doit être attribuée à ce que accidentellement quelque agent étranger a produit une cassure dans la partie du test située en arrière du péristome : l'animal, afin de se protéger, est forcé de se retirer en deçà de cette fracture et, abandonnant l'ouverture normale sans la restaurer, il se sert de la perforation accidentelle, en sécrétant bien vite sur les bords une quantité de calcaire suffisante pour refaire, avec tous les caractères aperturaux, un nouveau péristome qui se trouve ainsi situé en arrière de l'ancien.

La collection Messager renfermait un grand nombre d'individus de *Clausilia Paviei* L. Morlet (= *vanbuensis* Bav. et Dautz.), de la région montagneuse du Tonkin nord, parmi lesquels plusieurs présentent des déformations (par exemple, scalarité des derniers tours) : l'un d'eux notamment offre deux ouvertures, dont la plus récente est consécutive à une fracture du test (fig. 6).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

1. La même anomalie se présente aussi assez fréquemment chez certains *Pupa* dont l'ouverture, normalement rétrécie par un grand nombre de plis, est facilement sujette aux obstructions.

2. Dautzenberg a observé notamment cette déformation chez un *Rissoa labiosa* Mtg.